

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition française]
Herausgeber: Office Suisse d'Expansion Commerciale
Band: - (1955)
Heft: 3

Artikel: Notes et chroniques
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-792154>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et chroniques

Ciba — Monthey 1904-1954

La fabrique de produits chimiques et de colorants Ciba, à Bâle, a fêté l'an passé le cinquantième anniversaire de son usine de Monthey et a publié à cet effet une élégante plaquette illustrée. La possibilité d'exploiter la force hydraulique fournie par une rivière et l'existence d'une canalisation souterraine de 9 km. amenant l'eau salée des salines de Bex décidèrent une entreprise bâloise — qui devint par la suite la société Ciba — à reprendre, malgré l'éloignement, une fabrique de Monthey (dans la vallée du Rhône) en vue d'y installer la production de l'indigo synthétique. Cinquante ans plus tard, nous constatons que les pionniers de 1904 furent les promoteurs d'un magnifique essor industriel à Monthey. Si la fabrication de l'indigo a connu tour à tour des périodes florissantes et des crises aiguës, qui ont fait envisager à plusieurs reprises sa liquidation, elle subsiste encore aujourd'hui et fonctionne normalement.

Bien entendu, les bâtiments de la fabrique furent étendus ; l'usine

couvre aujourd'hui une superficie de 143.000 m² et occupe 900 personnes dont 25 chimistes et 5 ingénieurs. La fabrication ne s'est pas bornée à l'indigo et aux produits intermédiaires d'électrolyse, vendus également au dehors, tels que la soude caustique, le chlorure de chaux et l'hydrogène, mais s'est rapidement étendue à un grand nombre de substances chimiques nécessaires aux industries bâloises des colorants, ainsi qu'à la fabrication des masses plastiques. Plus de 50 % de l'énergie totale consommée par l'usine est absorbée par les fabrications électrochimiques. La fourniture du courant est assurée par deux centrales au fil de l'eau dont l'une fait partie intégrante de l'usine tandis que l'autre est exploitée par une filiale et fournit le courant à la ville de Monthey et à plusieurs localités voisines. Ajoutons, pour terminer ces notes, que l'usine Ciba de Monthey a fortement développé ses institutions sociales, qui dépassent largement le cadre des mesures imposées par la législation suisse.

Feldmühle S. A., Rorschach

Origines et développement d'une entreprise suisse de fibres artificielles et synthétiques

Si l'on en croit les actes et archives d'autrefois, la « Feldmühle » (« le moulin des champs ») existait déjà au xv^e siècle et servait alors à moudre le blé. En 1884 le bâtiment fut affecté à la fabrication de broderies et l'entreprise devint, avec le temps, la plus importante de sa branche en Suisse orientale et joua un rôle économique pour la ville de Rorschach et ses environs. Durement touchée par la crise de la broderie, l'entreprise cessa complètement son activité en 1920 ; ce fut là un coup sévère pour ses employés et ouvriers ainsi que pour la ville de Rorschach. Mais la vitalité de la maison n'était pas entamée, car la direction prit, peu après, la courageuse décision d'utiliser les vastes locaux existants pour y installer une fabrique de « soie artificielle » comme on disait alors (c'est-à-dire de rayonne de viscose). Ce passage à une nouvelle industrie, entièrement différente de celle de la broderie, entraîna de grandes dépenses d'installation qui nécessitèrent des investissements considérables.

La production journalière était de 2500 à 3000 kg. de rayonne et occupait 1000 personnes environ. Après des succès financiers au départ, la Feldmühle dut lutter durement, pendant les années de crise qui suivirent 1930, car la plus grande partie de la production dut être exportée à des prix trop bas. Sur le marché intérieur même, la protection douanière insuffisante ne permettait pas de lutter contre les prix de dumping que les concurrents étrangers pouvaient pratiquer, grâce à leurs salaires sensiblement plus bas et à la dépréciation de leur monnaie. Il fut heureusement possible de surmonter ces obstacles. Malgré toutes les difficultés, la Feldmühle rationalisa et développa ses installations. Elle put ainsi s'adjoindre, en 1933, un département de fabrication pour feuilles de viscose transparentes, connues sur le marché sous la marque « Cellux ».

Pendant la deuxième guerre mondiale, la Feldmühle se mit également à fabriquer de la fibrane, pour lutter contre la pénurie de

textiles, mais cette fabrication a été abandonnée après la guerre.

Elle produit en outre, depuis des années, de la paille artificielle pour l'industrie des tresses pour chapeaux, pour la passementerie, pour la bonneterie et le tricotage, le tissage et autres applications, ainsi que des éponges de viscose marque « Spungo » pour usages industriels et ménagers. Afin de tenir compte des développements de la technique, elle a ajouté à son programme de fabrication les toiles pour pneumatiques ainsi que des fils synthétiques de polyamide 6.

La capacité de production journalière de la Feldmühle est de 10.000 kg. de rayonne, de toiles pour pneus et de paille artificielle et de 4000 kg. de Cellux. Quant à la production de fils synthétiques, elle sera tout d'abord de 500 kg. par jour, le développement envisagé devant permettre d'atteindre le maximum de 2000 kg. Ces quantités représentent un facteur nullement négligeable dans l'approvisionnement de l'industrie textile suisse. Aujourd'hui 1500 personnes environ travaillent dans l'entreprise, laquelle occupe encore une centaine d'ouvrières à domicile ; un grand nombre de personnes et de maisons indépendantes collaborent en outre aux coûteux travaux d'entretien et de développement de l'entreprise.

La plus grande partie du travail qu'exige la production suisse des fibres artificielles et synthétiques se fait sur le territoire national. A part la cellulose, le caprolactam et le charbon, qui proviennent de l'étranger, toutes les matières premières et produits auxiliaires sont d'origine suisse. Pendant l'été, du reste, le service de la fabrique Feldmühle se fait au moyen d'énergie électrique, de sorte qu'elle peut se passer de charbon.

En se tenant toujours à la hauteur des exigences du moment, en étendant son exploitation et en adoptant constamment les dernières possibilités qu'offre la technique, la maison Feldmühle est devenue un facteur important de la vie économique de la Suisse du nord-est.

Mentionnez TEXTILES SUISSES en écrivant aux annonceurs

Un jubilé dans l'industrie

La maison de broderies *Jules Michel & Cie* à Zurich a fêté récemment le soixantième anniversaire de sa fondation. En effet, cette entreprise, qui est la seule de sa branche sur la place de Zurich, a été fondée en 1895 par Jules Michel. La fabrication était primitivement aussi à Zurich mais elle fut transférée, en 1914 déjà, en Suisse orientale, se rapprochant ainsi du centre de la production des broderies.

Ses broderies sont en grande partie exportées, principalement vers les pays latins. Il s'agit d'articles élégants, créés non pas pour la haute couture mais pour répondre aux besoins de l'industrie du vêtement. Ce sont des guipures, des laizes et surtout, comme spécialité, de la broderie sur tulle, imitant la dentelle et très appréciée à l'étranger aussi bien qu'en Suisse pour la fabrication de blouses et de lingerie féminine de luxe.



Depuis le décès de son fondateur, en 1924, l'entreprise est dirigée par son fils, M. Harry Michel, auquel nous sommes heureux de présenter ici nos vœux pour la prospérité future de sa maison.

Le 150^e anniversaire de la maison J. G. Nef & Co. S.A., Hérिसau

Le bourg appenzellois d'Hérísau était en fête, le 16 juin dernier. La principale entreprise de la place, la maison J. G. Nef & Co. S. A. dont la marque *Nelo* est connue dans le monde entier, célébrait le cent cinquantième anniversaire de sa fondation. Pour marquer le début de cette heureuse journée, les représentants des autorités et de la presse furent accueillis dans le bâtiment, joyeusement décoré, du siège social. Le directeur H. Wintsch renseigne les participants sur le programme de fabrication de la maison, lequel comprend toutes les spécialités de l'industrie textile de Suisse orientale : tissus nouveauté unis, fantaisie et imprimés pour robes, jupes, blouses et lingerie, tissus lourds et légers pour meubles et rideaux, unis, en tissage fantaisie, imprimés et brodés ainsi que les fameux petits mouchoirs imprimés. Puis il parla de l'organisation de l'entreprise et des fabriques qui y sont rattachées. Le 80 % de la production est exporté, grâce aux services d'un réseau de 120 agences s'étendant au monde entier. En visitant le vaste immeuble, égayé par de magnifiques corbeilles de fleurs adressées par des amis de la maison avec leurs félicitations, les invités purent se familiariser avec quelques-unes des nombreuses opérations que demande la production des textiles.

Ensuite eut lieu la célébration proprement dite du jubilé, dans la grande salle du Casino d'Hérísau, en présence des autorités, des délégués des associations industrielles et des organisations économiques, des amis et relations d'affaires de l'entreprise et des représentants de la presse. Tous les employés et ouvriers de l'entreprise, dont certains ont près d'un demi-siècle d'activité au service de la maison,

assistaient également à la cérémonie. Dans son allocution de bienvenue, Mme Anita Nef, présidente du conseil d'administration — dont l'élégante robe était un symbole de la fructueuse collaboration existant entre l'industrie textile de Suisse orientale et la haute couture parisienne — souligna l'union étroite qui existe entre la famille Nef et la maison du même nom. Malgré sa transformation en une société anonyme, celle-ci a gardé son caractère d'entreprise familiale et conserve son idéal qui est de travailler dans un esprit de collaboration enthousiaste pour fabriquer des produits textiles conformes aux tendances de la mode, qui donnent satisfaction à la clientèle sur tous les marchés. Les allocutions des directeurs A. Stiefelmeier, vice-président du conseil d'administration, A. Kuhne et H. Gut permirent de constater que c'est en de bonnes mains que repose le soin de maintenir la belle tradition de la maison Nef.

Cette entreprise a édité, à l'occasion de son cent cinquantième anniversaire, une plaquette commémorative, due à la plume du Dr Peter Buhrer de Saint-Gall, dans laquelle l'histoire de la maison est constamment mise en relation avec les événements mondiaux de l'époque. Elle a également marqué son jubilé en enrichissant son programme de fabrication d'un nouvel article, les tissus portant la marque « Disciplined » qui, bien que faits de pur coton, ont le toucher de la soie, grâce à un finissage spécial et se feront sans nul doute connaître dans le monde à l'égal des autres produits portant la marque *Nelo*.

O. H.



Tissage de la maison J. G. Nef & Co. S. A. à Bauma.

Jacob Rohner S. A.

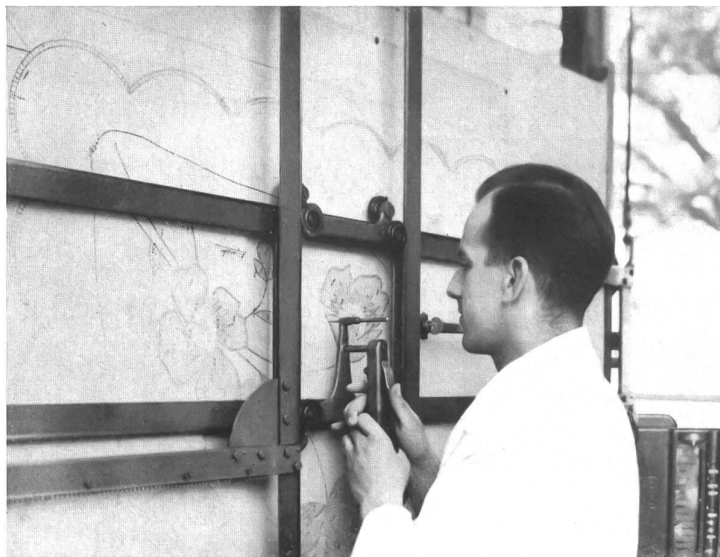
fête son quatre-vingtième anniversaire

Brodeur, à la machine à perforer les cartes.

Embroidery worker at work on the card cutting machine.

Obrero bordador en la máquina de picar dibujos en los cartones para los telares de bordar automáticos.

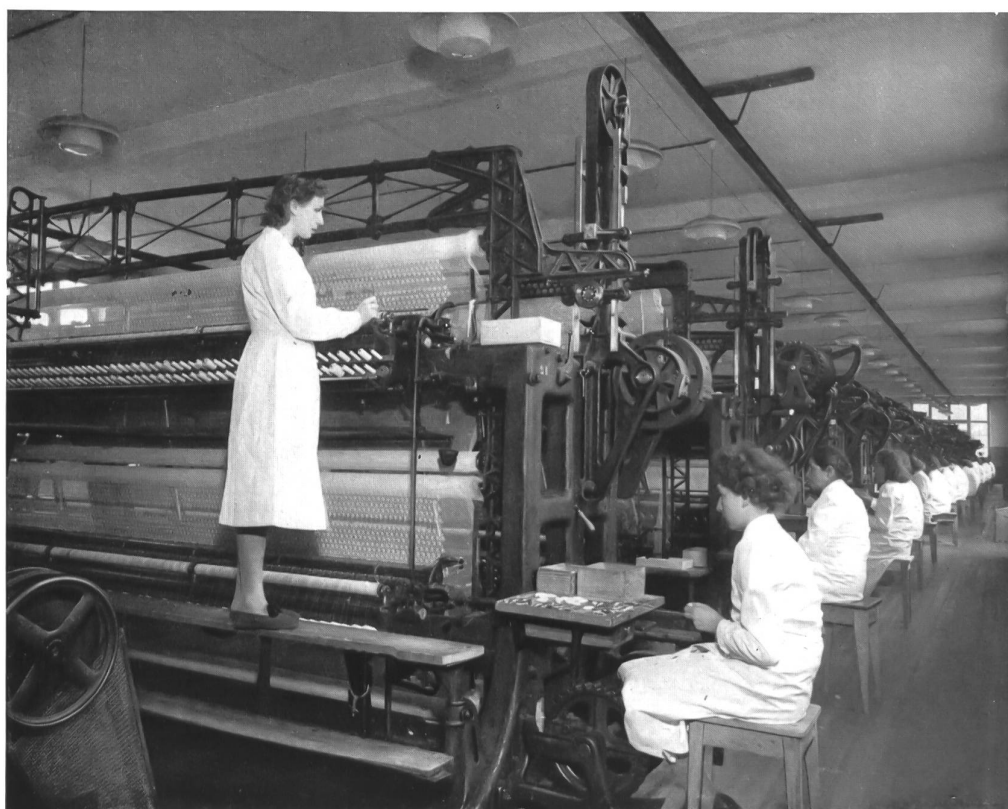
Sticker an der Punchmaschine.



La maison Jacob Rohner S. A., à Rebstein, a été fondée en 1875, elle fêtera donc cette année son quatre-vingtième anniversaire. Au cours des huit décennies de son existence, elle est devenue la plus grande entreprise de fabrication et d'exportation de broderies. Le siège central est à Rebstein et c'est là que se font la création des collections, les achats et l'exportation, alors que la fabrication se fait dans les trois établissements de Rebstein, Lüchingen et Widnau. Le programme de fabrication est très étendu et va des nouveautés mode aux parures destinées aux femmes d'Afrique et de l'Orient ; il comprend les organdis brodés, les broderies chimiques, les dentelles, les applications, les laizes brodées en coton et en nylon, les mouchoirs de dentelle, etc.

Ces dernières années, la maison a considérablement modernisé son équipement technique, ses services de production et son appareil commercial. Elle a également entrepris la fabrication de bonneterie, pendant la grande crise mondiale de 1930, pour assurer une occupation permanente à son personnel et, après la dernière guerre, elle a absorbé une fabrique de tissus d'ameublement et de tapis.

La maison Jacob Rohner occupe aujourd'hui environ 800 salariés, sans compter un grand nombre d'ouvrières à domicile. Notre revue lui présente ses félicitations et ses vœux en espérant avoir le plaisir de signaler ici dans vingt ans son centenaire.



Salle de métiers à broder automatiques à navettes.

Workroom with automatic schiffli embroidery machines.

Nave de máquinas automáticas de bordar con canilla.

Fabriksaal mit Schiffli-Stickautomaten.